Observation d'un carie aux côtes, par —
M^r pionnier le jeune Maitre en cherurgie alille.

Le nommé charles joseph parant, agé de 20 ans me consulta, vers la fin de 1755, a cause d'une tumeur qu'il portoit depuis quelques mois ala partie moyenne et posterieure de la poitrine, du côté droit il me dit que le 12 octobre de la meme année il avoit fait une chute sur le bord d'un metier a faire des etoffes de laine, qu'il avoit sentit alors beaucoup de douleur, dela fievre et de l'insomnie, que les accidens s'etoient calmés au bout d'un certaint tems, moyenant deux saignies, des lavemens et quelques resolutif appliqués sur la partie. qu'il lui estoit resté une grosseur dans l'endroit frappé, laquelle avoit pris peu a peu le volume d'une tres — grosse noix.

La tumeur etoit dure au toucher, et la peau avoit sa couleur naturelle; cependant le malade souffroit beaucoup et il n'étoit pas sans fievre. il s'etoit ecoulé deux mois depuis sa chute, qu'il avoit passé a travailler a son ordinaire; mais la douleur l'avoit enfin obligé de cesser son travail.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

J'appliquai sur la tumeur les cataplasmes emolliens et resolutifs je lui fis administrer plusieurs lavemens et le saignai 4 fois du bras malgré cela la douleur, la fievre ~~et~~ et la tumeur augmenterent considerablement, ce qui obligea le malade a se mettre a l'hopital ou il resta environs 8 mois:

Il en sortit au bout de ce tems pour se ~~moi~~ remettre entre mes mains. je trouvai la tumeur ouverte, et changée en ulcere fistuleux j'appellai en consultation messieurs chastanet Pionnier l'ainé, la buissiere, maitre en cherurgie et plancque cherurgien Major des hopitaux militaires nous convimmes de la necessite de decouvrir la carie des côtes, et d'emporter pour cet effet les callosités et les chairs Baveuses qui masquoient cette carie. l'on jugea apropos de faire preceder cette grande operation par une preparation convenable dont le sujet parut avoir besoin. l'operation ne fut cependant differée que jusqua la fin du mois d'aout 1756

je la fis en presence de M. chastanet. je decouvris la 5. et 6.e des vraies côtes en comptant dehaut an bas; je les trouvai cariees dans une grande etendüe, j'attaqui la carie avec la rugine et j'en emportai le plus qu'il me fut possible. je coupai les angles de la playe, j'emportai les callosités et ne fis par la qu'une playe platte, mais d'une grande etendüe le malade fut d'abord pansé a sec avec de la charpie brutte, par la suite les pensemens. consisterent en bourdonnets trempés d'essence de therbentine appliqués sur les os, le reste de l'appareil fut couvert d'un digestif ordinaire;

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

la supuration s'etablit vite, la fievre qui eut lieu se calma; les chairs se regeneroient a vüe d'oeil; les exfoliations se firent au commencement d'octobre; enfin le malade donnoit les plus grandes esperances de guerison; mais l'hiver qui fut cette année rude et long obligea le malade qui etoit tres pauvres a sortir pour se pouvoir d'allimens necessaires et de chauffage: les frequentes allées et

vennës qu'il fit a cet effet rappellerent la fievre, et
derrangerent la playe qui ne demandoit qu'a se cicatriser.
cependant une decoction febrifuge fit disparoitre la
fievre et fit rentre la playe dans l'ordre des playes simples,
ala fin dejanvir 1758. je luy fit faire usage d'une ~
decoction des bois sudorifique qui dessecha la playe au
point qu'elle ne donnoit plus qu'un peu de serosité: il
reprit de l'embompoint, de la vigueur, son visage se
collora. il etoit presques query ~~quand~~ quand tout a
coup une difficulté de respirer, accompagnée de fievre
et d'oppression survient la saignée, les boissons adoucissantes,
les portions bechiques, les lavemens, et generalement tous
les secours indiqués en pareil cas furent employés ~
sans succès; l'oppression continua, la fievre se changea
en fievre lente, accompagnée frequemment de frissons
irregulies; la cicatrise devient doulourcuse et se rouvrit;
les crachats devinrent purulens; enfin le malade ~
mourut dans le dernier degré de marasme
ala fin de juillet dernier.

l'ouverture du cadavre me donna lieu de remaquer une complication singuliere: le rein droit etoit abcedé, et du foyer de l'abces partoit un sinus qui perçoit les muscles des lombes, montoit dans l'epaisseur du muscle sacrolombaire jusqu'a la hauteur de la playe de la poitrine ou il communiquoit, d'alleurs les lobbes du poulmon du coté droit etait en supuration et remply de tubercules livides et meme noiratres,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE